

Correction des exercices 4 ,5 ,9 Feuille 2.

Exercice 4. 1. (a) La vraisemblance du modèle est donnée pour tous les vecteurs $z = (z_1, \dots, z_n), c = (c_1, \dots, c_n)$, avec $z_i, c_i > 0, \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, et tous $\lambda > 0, \mu > 0$ par

$$V_{(z,c)}(\lambda, \mu) = V_z(\lambda)V_c(\mu), \text{ où } V_z(\lambda) = \lambda^n \exp\left(-\lambda \sum_{i=1}^n z_i\right), V_c(\mu) = \mu^n \exp\left(-\mu \sum_{i=1}^n c_i\right).$$

On a vu dans l'exercice 3 que $V_z(\lambda)$ (respectivement $V_c(\mu)$) est maximal pour $\lambda = 1/\bar{z}_n$ (resp. $\mu = 1/\bar{c}_n$). On en déduit que l'estimateur du maximum de vraisemblance du paramètre (λ, μ) est

$$\left(\hat{\lambda}_n, \hat{\mu}_n\right) = \left(\frac{1}{\bar{Z}_n}, \frac{1}{\bar{C}_n}\right).$$

(b) Comme on l'a vu dans l'exercice 3, en utilisant le Théorème Central Limite et la méthode delta on montre que

$$\sqrt{n} \left(\hat{\lambda}_n - \lambda\right) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, \lambda^2), \quad \sqrt{n} \left(\hat{\mu}_n - \mu\right) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, \mu^2).$$

Les variables $\hat{\lambda}_n$ et $\hat{\mu}_n$ étant indépendantes, on en déduit la convergence jointe,

$$\sqrt{n} \left(\left(\hat{\lambda}_n - \lambda\right), \left(\hat{\mu}_n - \mu\right)\right) \xrightarrow{\text{loi}} (N, M),$$

où N et M sont deux lois normales centrées indépendantes, de variances respectives λ^2 et μ^2 .

(c) A n fixé, $\sum_{i=1}^n Z_i$ suit une loi Gamma(n, λ). On en déduit que $\hat{\lambda}_n$ admet pour densité la fonction

$$x \in \mathbb{R}_+^* \mapsto \frac{(n\lambda)^n}{(n-1)!x^{n+1}} \exp(-\lambda n/x).$$

De même pour $\hat{\mu}_n$ en remplaçant le paramètre λ par μ . La densité du couple $(\hat{\lambda}_n, \hat{\mu}_n)$ est alors le produit des densités puisque ces variables sont indépendantes. La matrice des variances-covariances est alors une matrice 2×2 diagonale, dont le terme en haut à gauche est $\text{Var}(\hat{\lambda}_n) = \frac{n^2\lambda^2}{(n-1)^2(n-2)}$ et celui en bas à droite $\text{Var}(\hat{\mu}_n) = \frac{n^2\mu^2}{(n-1)^2(n-2)}$.

2. (a) Pour $x \geq 0$, $\mathbb{P}(X_1 > x) = \mathbb{P}(Z_1 > x)\mathbb{P}(C_1 > x) = \exp(-(\lambda + \mu)x)$. Donc X_1 suit une loi exponentielle de paramètre $\lambda + \mu$. En observant les $X_i, 1 \leq i \leq n$, on ne va pouvoir avoir des informations que sur $\lambda + \mu$. Le modèle identifiable correspondant est $\left(\mathbb{R}_+^n, (\mathcal{E}(\gamma))_{\gamma>0}^{\otimes n}\right)$, où le paramètre γ est relié à (λ, μ) par $\gamma = \lambda + \mu$.

(b) i) Comme précédemment, l'EMV $\hat{\gamma}_n = 1/\bar{X}_n$.

ii) L'estimateur de γ construit à partir des EMV de λ et μ est lui égal à $\frac{1}{Z_n} + \frac{1}{C_n}$. On le note $\tilde{\gamma}_n$. Ce n'est pas surprenant que ces deux estimateurs soient différents puisqu'on n'utilise pas les mêmes informations pour les construire.

(c) Plus précisément, on a moins d'informations pour construire $\hat{\gamma}_n$ que $\tilde{\gamma}_n$. On s'attend donc à ce que le premier estimateur soit moins bon que le deuxième. Ceci peut se formaliser ainsi : d'une part,

$$\sqrt{n}(\hat{\gamma}_n - (\lambda + \mu)) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, (\lambda + \mu)^2)$$

et d'autre part, comme conséquence de 1) (b),

$$\sqrt{n}(\tilde{\gamma}_n - (\lambda + \mu)) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, \lambda^2 + \mu^2).$$

La variance de la loi normale limite est plus petite pour l'estimateur $\tilde{\gamma}_n$. Celui-ci converge donc plus vite vers $\lambda + \mu$ que $\hat{\gamma}_n$.

Exercice 5. On vérifie aisément que

$$\mathbb{E}_\theta[|X_1|] = \frac{\theta}{\sqrt{\pi/2}}, \quad \text{Var}_\theta(|X_1|) = \theta^2 \left(1 - \frac{2}{\pi}\right), \quad \mathbb{E}_\theta[X_1^2] = \theta^2 \text{ et } \text{Var}_\theta(X_1^2) = 2\theta^4.$$

1. De ceci, on déduit d'une part que

$$\mathbb{E}_\theta[\hat{S}] = \theta,$$

\hat{S} est donc un estimateur non biaisé. D'autre part, $\mathbb{E}_\theta[n^{-1} \sum_{i=1}^n X_i^2] = \theta^2$. Or, d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz (ou Jensen), si Y est une variable aléatoire réelle positive, telle qu'il n'existe pas de réel $a \geq 0$ t.q. $Y = a$ p.s., alors $\mathbb{E}[\sqrt{Y}] < \sqrt{\mathbb{E}[Y]}$. Donc

$$\mathbb{E}_\theta[\hat{T}] < \theta,$$

et \hat{T} est un estimateur biaisé.

Par ailleurs, les deux estimateurs \hat{S} et \hat{T} sont fortement consistants, c'est une conséquence immédiate de la Loi Forte des Grands Nombres appliquée à l'échantillon $(|X_1|, |X_2|, \dots, |X_n|)$ pour \hat{S} et à (X_1^2, \dots, X_n^2) pour \hat{T} .

2. En appliquant le Théorème Central Limite aux deux échantillons précédemment cités, on obtient :

$$\sqrt{n}(\hat{S} - \theta) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, 2\theta^4) \tag{1}$$

et

$$\sqrt{n} \left(\frac{\sum_{i=1}^n X_i^2}{n} - \theta^2 \right) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, 2\theta^4).$$

Par la méthode delta, cette 2ème convergence en loi implique que

$$\sqrt{n}(\hat{T} - \theta) \xrightarrow{\text{loi}} \frac{1}{2\theta} \mathcal{N}(0, 2\theta^4) \stackrel{\text{loi}}{=} \mathcal{N}\left(0, \frac{\theta^2}{2}\right). \tag{2}$$

Comme $\pi/2 - 1 > 0,5$, l'estimateur \hat{T} converge plus vite vers θ que \hat{S} . En fait, en divisant par θ les membres de droite et gauche des convergences (1) et (2), on peut construire des intervalles de confiance pour θ . Celui donné par (2) sera plus étroit, donc plus précis, que celui obtenu à partir de (1).

Exercice 9 (correction succincte). 1. Le calcul est classique, on obtient

$$\hat{\theta}_n = \exp\left(\frac{2n}{\sum_{i=1}^n X_i^2}\right).$$

2. (a) Là aussi, c'est classique : $T_n/(2n)$ converge presque sûrement vers $1/\log(\theta)$ d'après la Loi Forte des Grands Nombres, et

$$\sqrt{n}\left(\frac{T_n}{2n} - \frac{1}{\log(\theta)}\right) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}\left(0, \frac{1}{(\log \theta)^2}\right)$$

d'après le Théorème Central Limite.

(b) On en déduit que $\hat{\theta}_n$ converge presque sûrement vers θ , puis, en utilisant la méthode delta et la convergence en loi ci-dessus,

$$\sqrt{n}(\hat{\theta}_n - \theta) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}(0, (\theta \log(\theta))^2).$$

3. On a (pour $n = 1$)

$$\partial_\theta \log V_X(\theta) = \frac{1}{\theta \log \theta} - \frac{X^2}{2\theta}.$$

On en déduit que

$$I_1(\theta) = \mathbb{E}_\theta [(\partial_\theta \log V_X(\theta))^2] = \text{Var}\left(\frac{X^2}{2\theta}\right) = \frac{1}{4\theta^2} (\mathbb{E}[X_1^4] - \mathbb{E}[X_1^2]^2) = \frac{1}{(\theta \log \theta)^2}.$$

Donc on a bien

$$\sqrt{n}(\hat{\theta}_n - \theta) \xrightarrow{\text{loi}} \mathcal{N}\left(0, \frac{1}{I_1(\theta)}\right),$$

autrement dit, $\hat{\theta}_n$ est asymptotiquement efficace (remarque : on vérifie aisément que cet estimateur est biaisé, il n'y a donc pas de raison qu'il vérifie l'inégalité de l'information).

4. $\mathbb{E}_\theta[X] = \sqrt{\pi/(2\log \theta)}$, donc $\theta = \exp(\pi/(2\mathbb{E}_\theta[X]))$ et par conséquent

$$\tilde{\theta}_n = \exp\left(\frac{\pi}{2\bar{X}_n}\right)$$

est un estimateur de θ fondé sur la méthode des moments.